

SAMEDI 16 OCTOBRE

Orléans | Cinéma Les Carmes | 17h

7 rue des Carmes | Entrée libre pour les scolaires et étudiants | Tarifs habituels pour les adultes.

Film documentaire

DOUCE FRANCE

Réalisé par Geoffrey **COUASNON**

- Projeté lors de la **Journée mondiale de l'alimentation**
- Une sélection du festival **ALIMENTERRE 2021**

Débat

Mené par Florent **SEBBAN**, paysan et acteur dans le film.

MARDI 9 NOVEMBRE

Orléans | Salle Canopé | 20h

55 rue Notre-Dame de la Recouvrance | Entrée et participation libres

Conférence

**POUR UNE ÉCOLOGIE RÉELLE,
UNE SÉCURITÉ SOCIALE DE L'ALIMENTATION**

Bernard **FRIOT**, sociologue et économiste, chercheur à l'IDHEC, membre de réseau Salarariat

Débat avec la salle

en présence de représentants du monde agricole

Entrées et participations libres au Festival,
excepté les entrées adultes au cinéma

Festival d'Alternatives Alimentaires

Qui sommes-nous ?



L'association FAA est un collectif de plusieurs associations, citoyens, organisations agissant pour promouvoir une alimentation de qualité, saine accessible à tous, produite à proximité du consommateur selon des pratiques respectueuses de l'environnement et de la biodiversité.

Pour tous renseignements supplémentaires

<http://festivalalteralim.fr>

fest.alternatives.alimentaires@gmail.com

Nous suivre sur Facebook

06 85 17 47 11



amicie communication



samedi 16 octobre

mardi 9 novembre

**PROJECTIONS DE FILM
DÉBATS | CONFÉRENCE**

**FESTIVAL
DES ALTERNATIVES
2021 ALIMENTAIRES**

Pour une Sécurité sociale de l'alimentation



DOUCE FRANCE

SE POSER LA QUESTION DE LA TERRE

Film documentaire réalisé par Geoffrey Couasnon

Durée : 95 min - Samedi 16 octobre 2021 à 17 h

Cinéma Les Carmes - Orléans

Amina, Sami et Jennyfer sont lycéens en banlieue parisienne, dans le 93. Avec leur classe, ils se lancent dans une enquête inattendue sur un gigantesque projet de parc de loisirs qui implique d'urbaniser les terres agricoles proches de chez eux. Mais a-t-on le pouvoir d'agir sur son territoire quand on a 17 ans ? Drôles et intrépides, ces jeunes citoyens nous emmènent à la rencontre d'habitants de leur quartier, de promoteurs immobiliers, d'agriculteurs et même d'élus de l'Assemblée Nationale.

Une quête réjouissante qui bouscule les idées reçues et ravive notre lien à la terre !

À l'âge pivot de 17 ans où ils doivent choisir l'orientation de leurs futures études, Amina, Sami, Jennyfer et leur classe posent des questions universelles : Que fabrique-t-on dans nos métiers et dans nos vies ? Quelles activités choisit-on pour nos territoires et quel impact sur nos vies ?

Des questions qui résonnent particulièrement en cette période de réflexion sur un changement de paradigme.



Permettre l'accès de tous à une alimentation de qualité tout en soutenant les agricultures résilientes.

Des filières agro-alimentaires entières, résilientes et résistantes proposent déjà une alimentation de qualité, respectant des valeurs sociales et environnementales ambitieuses. (Les AMAPs, les marchés de producteurs, les supermarchés coopératifs, des groupements d'achats citoyens...)

Cela depuis longtemps et malgré le rouleau compresseur mondialisé de la grande distribution, de la finance et de l'agro-industrie. Des politiques publiques bien pensées pourraient dès maintenant leur donner une dimension macro-économique.

La crise du COVID-19 a révélé au grand jour les fragilités du modèle agricole et du système alimentaire dominants pour ceux qui voudraient encore les ignorer et les minimiser.

Si beaucoup de nos concitoyens se sont détournés des grandes surfaces pour se fournir chez les producteurs locaux, d'autres connaissent la précarité alimentaire.

Amputés d'une part de leurs revenus, privés des cantines scolaires, beaucoup se sont tournés pour la première fois vers l'aide alimentaire, rejoignant ainsi 5,5 millions de bénéficiaires réguliers. Cette aide provient de la distribution gratuite ou à bas prix des surplus de la grande distribution constitués d'aliments pollués et polluants. Elle permet aux grandes surfaces d'alléger leurs impôts.

En France, en 2020, on n'est donc pas à l'abri d'une grande difficulté à se nourrir. On n'est pas non plus libre de choisir son alimentation.

Le nombre des agriculteurs et des fermes baisse, un agriculteur se suicide chaque jour. La production est au-delà des besoins et n'est pas rémunérée à sa juste valeur. Nous nous retrouvons dans la situation absurde et dramatique où producteurs et consommateurs se retrouvent au RSA.

Via Campesina (mouvement international de petits et moyens paysans) fait l'analyse suivante : « Le modèle agro-industriel porte en lui le conflit social, l'exploitation du travail, la destruction de l'environnement, les dégâts sur la santé et la pauvreté rurale. »

À la place du modèle libéral de l'industrie agroalimentaire, redécouvrons donc les valeurs originelles portées par la Sécurité Sociale en y rattachant l'alimentation.

Pour déployer à l'échelle macroéconomique les filières vertueuses existantes, pour démocratiser leur accès, pour que davantage d'agriculteurs puissent s'y engager et pour assurer à ces « héros » d'un temps médiatique de réels moyens de subsistance

Une Sécurité sociale de l'alimentation

Des ingénieurs agronomes d'ISF-AGRISTA, des paysans des réseaux CIVAM (centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural), de la Confédération Paysanne, des entrepreneurs, des commerçants, des militants de Réseau Salarial, des chercheurs et de nombreux citoyens engagés dans des associations, des ONG cherchent, élaborent ensemble des modèles de cette sécurité sociale de l'avenir. Des pistes ressortent :

➤ 150 euros par mois

pour que chacun puisse choisir une alimentation sans pesticides, sans perturbateurs endocriniens rémunérant justement ceux qui la produisent.

➤ des professionnels conventionnés

s'ils produisent l'alimentation souhaitée par les citoyens, répondant aux enjeux sanitaires, sociaux, environnementaux, climatiques.

➤ des caisses gérées démocratiquement

à l'échelle des territoires.

Notre édition 2021 met à l'honneur ces travaux avec l'intervention de Bernard FRIOT

Sociologue et économiste, membre de l'Institut Européen du Salarial et de l'association d'éducation populaire Réseau Salarial

Venez en débattre avec nous, proposer vos idées !